

Ils ont pour la plupart souvent consulté un nombre considérable de médecins, de chirurgiens, de spécialistes, et le résultat de leurs consultations a toujours été le même. Vous êtes un nerveux, un neurasthénique leur a-t-on répondu; vous n'avez rien du tout, ne vous occupez pas des troubles que vous ressentez, ils passeront tout seuls.

Telles sont les lamentations habituelles que l'on entend des malades atteints d'urétrite chronique postérieure, et de fait ces malades sont extrêmement malheureux. Ils sont sous l'influence d'une obsession perpétuelle tenace, avec idée fixe de penser qu'ils sont incurables, qu'ils ne pourront jamais guérir, qu'ils sont dans l'impossibilité de se marier, et que leur vie est à jamais brisée. Les lésions qu'ils présentent, en raison même de leur longue durée, finissent par engendrer toujours chez eux, un état neurasthénique extrêmement pénible, qui les préoccupe constamment, qui leur rend la vie impossible et qui les conduit au suicide: deux fois il m'a été donné d'assister en spectateur impuissant à de semblables catastrophes.

Il est de toute nécessité que le public médical ait son attention éveillée sur ces faits. On traite malheureusement, trop souvent, de "neurasthéniques et de nerveux", les malheureux malades qui présentent les symptômes dont ils se plaignent, tandis qu'en réalité, il serait infiniment aisé de pratiquer sur eux un examen méthodique de l'urètre postérieur, de découvrir, de soigner leurs lésions.

La neurasthénie sexuelle chez l'homme a assez souvent comme point de départ un état pathologique de l'urètre postérieur.

Ces lésions chroniques, presque toutes d'origine blennorrhagique, se localisent souvent dans le veru-montanum dont l'innervation, on le sait, est assez riche. Ainsi, on comprend très bien comment un processus pathologique, qui modifie peu à peu et si profondément ses conditions anatomiques, puisse produire tant de perturbations nerveuses d'origine locale qui retentissent sur l'état général.

M'étant donc étendu sur la symptomatologie subjective, passons à la symptomatologie objective.

L'exploration digitale par rectum ne donne pas toujours de renseignements bien nets. Prostate légèrement augmentée de volume,